

créé et ne continue de créer dans la collectivité scientifique des tensions et des rivalités qui n'existaient pas auparavant et dont on pourrait se passer.

Nous devons améliorer les mesures incitatives dans le domaine de la recherche industrielle. Nous devons réformer le régime fiscal imposé aux consortiums industriels et venir à bout des problèmes jusqu'ici insolubles que pose la définition de la recherche scientifique et le développement expérimental dans la Loi de l'impôt sur le revenu. Nous devons utiliser les marchés de l'État de façon stratégique pour créer un secteur de technologie de pointe viable, et je dois ajouter que l'annulation du programme des propositions spontanées, à l'égard des approvisionnements de l'État, n'est pas sans décevoir le secteur privé.

Nous devons appliquer des stratégies visant à accélérer la commercialisation des technologies canadiennes et étrangères. La recherche, y compris la recherche appliquée, et la commercialisation à l'échelle internationale coûtent cher et exigent l'appui du gouvernement, direct ou indirect. Le Canada doit appuyer son secteur de technologie de pointe à l'instar des autres pays, sinon il ne pourra jamais faire son entrée sur le marché mondial.

Inutile d'utiliser nos faibles ressources pour réinventer la roue. Notre recherche fondamentale doit plutôt s'efforcer d'atteindre un niveau international et faire preuve d'esprit d'innovation. La recherche fondamentale joue un rôle clé dans le développement d'une communauté scientifique et dans la définition d'une norme pour que la culture des sciences se développe dans notre pays. Il nous fait innover et besogner, mais dans notre hâte de trouver des applications, nous ne devons pas abandonner la poursuite de l'excellence dans le domaine des sciences.

Outre la culture des sciences au Canada, nous devons faire naître une génération d'entrepreneurs. Nous devons reconnaître que l'entrepreneuriat est un processus culturel et qu'il a une valeur sociale. Les hommes et les femmes entrepreneurs prennent des risques et, ce faisant, en rémunèrent d'autres. Ils méritent d'être reconnus comme les héros de l'économie.

Ces dernières années, presque tous les nouveaux emplois ont été créés dans le secteur de la petite entreprise. Le travail dans une petite entreprise, l'autonomie, l'entrepreneuriat, la possession et la création d'une entreprise à soi doivent devenir des options valables pour nos jeunes. On ne naît pas entrepreneur, on le devient.

Comme dernier point, peut-être le plus important, monsieur le Président, il faut résister à la tentation de mêler la technologie de pointe au favoritisme politique.

### *Agence spatiale canadienne—Loi*

Le domaine est trop important, les sommes en cause sont trop considérables et il s'en faut de trop peu que la méfiance du public devienne irréversible. Il faut considérer les ressources affectées à la science, au génie et à la technologie plus comme un investissement que comme une dépense. Il faut les placer sagement et prudemment.

Ce projet de loi soulève l'enthousiasme. Il marque un développement passionnant de la participation du Canada dans l'espace. Nous, de notre parti, sommes en faveur de la création de l'Agence spatiale canadienne et sommes impatients de la voir jouer son rôle et continuer le succès que le Canada remporte relativement au reste du monde dans ce domaine essentiel. Ce n'est qu'un petit pas dans l'avancement de la science, du génie et de la technologie. Nous attendons du gouvernement le saut de géant qui propulsera le Canada dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

**M. Howard McCurdy (Windsor—Lac Sainte-Claire):** Monsieur le Président, permettez-moi d'abord de féliciter mon ancien collègue dans le domaine de l'enseignement de sa nomination au poste de ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie (M. Winegard). L'expérience de ce dernier dans le milieu de l'enseignement et sa compréhension des sciences sont incontestées. Je suis certain qu'il s'imposera au Cabinet comme défenseur de la science, tant fondamentale qu'appliquée.

Permettez-moi aussi de féliciter le ministre du dépôt de ce projet de loi. Nous n'avions pas l'intention de prolonger indûment le débat parce que nous estimons que, dans l'ensemble, c'est un bon projet de loi.

Je tiens aussi à féliciter le ministre pour son discours. A vrai dire, je pensais qu'une fois de plus nous allions entendre parler des milliers de points de lumière mais, je dois l'admettre, j'ai été étonné de par ses propos sur les vols spatiaux et nous de ce côté-ci nous encourageons tous les députés d'en face à se faire astronautes et à partir, peut-être pour ne plus revenir.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. McCurdy:** J'ai été intéressé également par les propos de mon collègue d'Ottawa-Sud. Si je me souviens bien, il a parlé du lancement de Sputnik I. Je ne sais trop si c'est un souvenir qui remonte de mes entrailles ou non, mais je puis vous dire, monsieur le Président, que je me revois debout près de mon banc de laboratoire au moment où j'ai appris le lancement du Soutnik, et je me souviens d'avoir éprouvé un sentiment de panique, comme tous les Américains sans doute—car c'est dans leur pays que j'ai fait mes études—en pensant qu'un pays arriéré, étranger et pour ainsi dire ennemi venait de